

La Fédération Wallonie-Bruxelles dope l'enseignement et la recherche

■ Des investissements sont annoncés dans l'ensemble des compétences communautaires.

L'argent reste le nerf de la guerre, mais les investissements sont une preuve de vitalité. Voici, en substance, le message qu'a souhaité faire passer ce vendredi Rudy Demotte, le ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En présentant son premier budget après la crise politique de l'été, le socialiste a voulu démontrer toute l'utilité de son institution si souvent décriée. Une institution qui porte en elle une responsabilité sociale importante tant ses compétences (enseignement, culture, aide à la jeunesse...) visent à l'amélioration concrète de la société, a-t-il rappelé.

Croissance du PIB

L'exercice budgétaire 2018 traduit du coup un "redéploiement" de l'institution, a insisté Rudy Demotte. Son gouvernement a en effet annoncé des investissements dans les différentes compétences communautaires, grâce

à la croissance du PIB qui a permis une augmentation des recettes de la Fédération de 250 millions d'euros. Les dépenses s'accroîtront cependant de 158 millions par rapport à l'an dernier, dont 72,5 millions qui permettront de confirmer les engagements pris et 64,6 millions pour des dépenses nouvelles.

Huit millions pour la recherche

L'an prochain, du coup, 84 millions seront consacrés à la réforme du Pacte pour un enseignement d'excellence, dont 24 millions pour les bâti-

84 millions d'euros seront consacrés à l'enseignement afin de concrétiser le Pacte d'excellence.

ments scolaires, 23 millions pour l'encadrement en maternelle, 15 millions pour améliorer le "leadership des directions", 5,8 millions pour le nouveau cadre de pilotage, 2,5 millions pour renforcer la gratuité scolaire et 1,8 million pour la lutte contre le redoublement. Des financements qui étaient indispensables pour implémenter progressivement le Pacte.

Le refinancement de l'enseignement supérieur monte de son côté à 39 millions. Ils devraient permettre aux établissements de faire face aux nombreuses conséquences administratives qui font suite au décret Paysage.

Le gouvernement investit également dans la recherche fondamentale, avec huit millions d'euros supplémentaires, auxquels s'ajouteront les 14 millions d'euros du financement EOS (Excellence of Science) tirés du fédéral. Au total, le budget en la matière s'accroît de 15 %. Jamais le Fonds de recherche scientifique n'avait connu une telle revalorisation, a assuré le ministre

de la Recherche, Jean-Claude Marcourt (PS).

Malgré ces dépenses en hausse, le gouvernement maintient le cap de la rigueur, a assuré Rudy Demotte. Le solde de financement SEC (les normes budgétaires européennes) en 2018 restera stable par rapport à 2017. Le solde brut s'améliorera de 93 millions par rapport à 2017.

BdO (avec Belga)

Ballon d'oxygène pour les théâtres

Fin octobre ou début novembre, ce sera le moment de vérité pour la ministre de la Culture, Alda Greoli (CDH), qui devra trancher dans les 310 demandes déposées de contrats-programmes et d'aides pluriannuelles en arts de la scène (théâtre, danse, jeune public, musique, etc.). On sait que le budget initial prévu pour ça n'atteignait pas 100 millions d'euros alors que les demandes sont de 150 millions d'euros!

Certes, les différentes commissions d'avis ont étudié ces demandes sur base du décret arts de la scène et ont remis leurs avis en juillet mais (cette fois) sans les inscrire dans une enveloppe budgétaire. On ne sait donc pas à quel niveau ils ont ramené les demandes mais l'écart restait cependant très grand sur fond de fronde des théâtres comme on l'avait vu en jan-

vier quand ils manifestèrent.

Dans le cadre du budget 2018, les arts de la scène peuvent donc se réjouir que la ministre ait obtenu ce vendredi une augmentation de l'enveloppe de dix millions pour ce financement des contrats-programmes et aides pluriannuelles en arts de la scène (10 % d'augmentation). A cela s'ajoutent 500 000 euros de plus pour les contrats-programmes des centres culturels et 300 000 euros pour préparer la Biennale de Venise 2019 en arts plastiques.

L'exercice des contrats-programmes reste délicat mais au moins, avec cette "rallonge", il sera moins cruel. En Flandre, où l'on pratique déjà de longue date cet exercice de remise à plat (le "Kunstendecreet") il faut chaque fois trouver une rallonge semblable.

Guy Duplat